

# ARTICLE EX-POST Prévention policière et lutte contre l'extrémisme de droite et de gauche

## Introduction

En Europe, l'extrémisme, de droite comme de gauche, est en train de changer. Les perceptions de l'immigration, de l'Islam et du terrorisme façonnent l'extrême droite, tandis qu'une nouvelle dynamique au sein de l'extrémisme de droite influence l'extrême gauche, quoiqu'en partie sous la forme d'une évolution indépendante. Il est indispensable que la police soit informée de cette évolution; le groupe de travail Police et forces de l'ordre (RAN POL) du Réseau de sensibilisation à la radicalisation a ainsi tenu une réunion sur le rôle des policiers dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent de gauche et de droite, en explorant des moyens pour réduire la dimension et le danger que présentent ces milieux extrémistes.

Les participants ont estimé qu'il convenait de disposer de connaissances plus actualisées sur l'extrémisme de gauche et de droite pour pouvoir suivre l'évolution des stratégies et des capacités dans ce domaine. La bonne nouvelle vient du fait qu'un certain nombre d'interventions et de méthodes existantes et éprouvées semblent bien fonctionner. Le présent document examine les approches en matière d'engagement et de dialogue avec la police dans le cadre des efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

Les opinions qui y sont exprimées appartiennent à leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre d'excellence du RAN, de la Commission européenne ou de toute autre institution ni celles des participants du groupe de travail RAN POL.

## «Connaissez votre ennemi...

... et connaissez-vous vous même»: ces mots, attribués au stratège militaire chinois Sun Tzu, dans *L'Art de la guerre*, au Ve siècle avant J.-C., demeurent d'actualité. Fidèle à l'esprit de ce proverbe, le groupe de travail RAN POL a tenu sa première réunion sur l'extrémisme de droite et de gauche, au cours de laquelle il a examiné les options de prévention et de lutte contre ces deux phénomènes. Bien que l'expertise policière dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme djihadiste ait augmenté de façon impressionnante au cours de ces deux dernières années, il est aujourd'hui temps d'élargir la portée de cette compréhension à d'autres formes d'extrémisme.

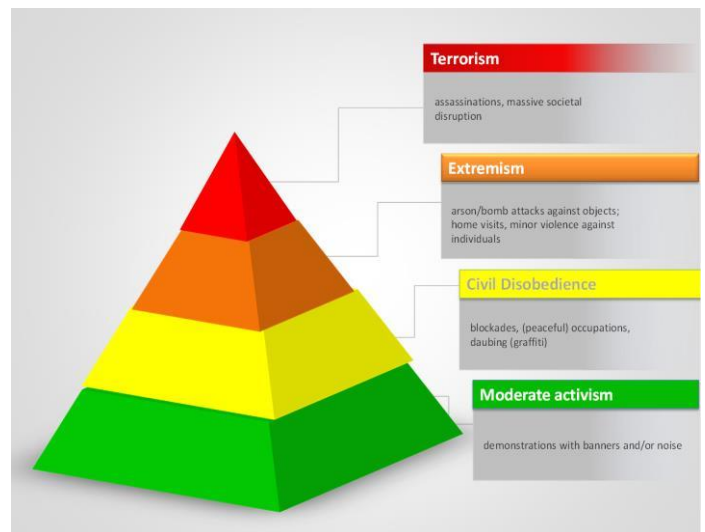
La réunion de RAN POL à Rome s'est avérée particulièrement utile. Tous les participants ont reconnu qu'il restait encore beaucoup de travail à accomplir. Les experts de la police ont discuté des similitudes et des différences entre les pays, tout en exprimant le besoin commun d'une vigilance permanente dans ces branches de l'extrémisme. Bien que ces formes d'extrémisme semblent poser une moindre menace terroriste d'une violence potentiellement mortelle que l'extrémisme djihadiste, de nombreux pays voient la présence, la capacité et les actions alarmantes des extrémistes de gauche et de droite augmenter.

Le présent document commence par définir l'activisme, l'extrémisme et le terrorisme. S'ensuit une première tentative de description des deux milieux extrémistes. Diverses options sont alors proposées à la police, l'accent étant

mis sur les approches permettant d'engager le dialogue avec les groupes et les individus.

## Que faut-il entendre – ou non – par extrémisme?

Figure 1: Pyramide de l'extrémisme (Hanselman, 2018)



Le RAN a pour mission de contribuer à la prévention de la radicalisation conduisant à l'extrémisme violent et au terrorisme. Les termes «extrémisme violent» et «terrorisme» ne sont pas toujours utilisés et interprétés de manière cohérente, et il en va de même pour «activisme» et «radicalisation». Au cours la conférence de Rome, Hanselman a dévoilé une pyramide (voir

figure 1) qui illustre les étapes menant de l'activisme au terrorisme<sup>1</sup>.

La pyramide nous apprend comment l'activisme modéré peut s'intensifier et aboutir au terrorisme. Le simple activisme, en soi, est un droit démocratique. Les agissements des militants touchent néanmoins la police en raison de leur impact sur l'ordre et la sécurité publique. Les actes militants peuvent évoluer d'un militantisme modéré à une désobéissance civile par des actes de vandalisme, d'intrusion ou d'obstruction. Bien que de tels actes soient illégaux, Hanselman ne les qualifie pas d'extrémistes, mais les place plutôt dans une catégorie intermédiaire. De la désobéissance civile à l'extrémisme, le pas est plus petit, pouvant alors se conclure par un acte terroriste.

On peut définir l'extrémisme violent comme des actes de violence commis pour des raisons idéologiques. C'est la nature et l'ampleur de la violence qui distingue l'extrémisme du terrorisme.

Le terrorisme est défini comme le fait de perpétrer, de préparer et de menacer de commettre des actes de violence mortels et/ou des atteintes sérieuses qui déstabilisent la société. Ces actes visent tous à susciter une transformation de la société, terroriser les citoyens et influencer la vie politique.

Pour la Commission européenne, la radicalisation *«est considérée comme un phénomène complexe des personnes adhérant à l'idéologie radicale qui pourrait conduire à l'engagement d'actes terroristes»*<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Hanselman, Berrie (2018). Présentation à Rome, le 13 avril.

Le terme d'idéologie radicale associé à cette citation peut être entendu comme une idéologie extrémiste.

La prévention de la radicalisation pose le problème suivant: parce qu'elle est menée dans la phase précriminelle, elle peut placer l'activisme dans le champ de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Ainsi, par exemple, un jeune élève assistant à une manifestation d'extrémistes de droite ne serait pas assimilé à un acte illégal, mais constituerait un signe préoccupant annonciateur d'une radicalisation potentielle. Une approche préventive consisterait à intervenir dans ce domaine dans une perspective de protection et pourrait faire appel à des interventions proportionnées et professionnelles pour enrayer le processus de radicalisation. Ces différents niveaux d'escalade dans la pyramide de Hanselman ne constituent pas des zones délimitées, des zones exclusives aux frontières bien définies: elles peuvent aussi coexister simultanément

(<sup>2</sup>) Commission européenne. (19 juin 2018).

Radicalisation. Extrait de: [https://ec.europa.eu/home-affairs/what-wedo/policies/crisis-and-terrorism/radicalisation\\_en](https://ec.europa.eu/home-affairs/what-wedo/policies/crisis-and-terrorism/radicalisation_en) (<sup>3</sup>) Centre de prévention de la

radicalisation menant à la violence. (2017). Renforcer notre capacité de résilience dans des mouvements ou des réseaux plus larges (Strengthening our resilience time in broader movements or networks). En témoignent les manifestations néo-nazis qui défilent aux côtés de citoyens inquiets et en colère, par exemple, ou encore les mobilisations en faveur du bien-être animal qui rassemblent mères et enfants et des cellules de militants radicaux qui projettent des crimes graves comme des menaces ou des attaques brutales ciblant des personnes ou entreprises. De même, à un moment donné, les extrémistes peuvent préférer un activisme modéré pour mobiliser des partisans plutôt que de recourir à la violence et

d'autres moyens terroristes. Ou bien ils peuvent choisir d'organiser une manifestation à grande échelle, avec l'intention de provoquer des troubles et des révoltes dans le cadre d'un plan de déploiement d'activités illégales de type émeute, sabotage et violence.

L'analyse de l'extrémisme exige de se pencher de près sur la violence qu'impliquent de tels actes. Toutes les violences ne sont pas planifiées et liées à l'extrémisme. Par exemple, les crimes haineux ne sont pas des crimes terroristes. De même, la violence lors des manifestations n'est pas toujours liée à l'extrémisme, même si, dans certains cas, elle peut l'être. Pour établir la nature de la violence, il faut évaluer son intention, sa fréquence, son ampleur et sa nature, et déterminer si elle est planifiée, provoquée ou souhaitée.

Un autre point à prendre en considération est celui du recoupement entre extrémisme violent et extrémisme non-violent. On ne peut pas lutter efficacement contre les milieux violents extrémistes sans s'attaquer à l'extrémisme non-violent. L'extrémisme non violent peut amener les gens à justifier, accepter et utiliser la violence. Le centre canadien Prevention First utilise à cet égard l'expression «agents de radicalisation»<sup>(3)</sup>. aux agents de radicalisation et à leur rhétorique.

Extrait de: <https://info-radical.org/wpcontent/uploads/2017/05/what-is-an-agent-ofradicalization-cprlv.pdf>

«Un **agent de radicalisation** est une personne qui utilise une rhétorique extrémiste pour attirer des individus vulnérables à différents degrés et qui peuvent avoir des sentiments de victimisation ou de rejet, de malaise identitaire, ou certaines vulnérabilités personnelles ou sociales...

Il est important de noter que les agents de radicalisation n'incitent pas nécessairement leur public à commettre des actes de violence. Cependant, par leur rhétorique, ils contribuent à créer un fossé insurmontable entre certains individus et le reste de la société, qui peut, sous certaines conditions, conduire à une radicalisation violente.» (soulignement ajouté). (Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence, 2017, p.2).

## L'extrémisme de droite

L'extrémisme de droite est un terme large: l'extrême droite en Europe a des caractéristiques communes, mais chaque pays est confronté à des spécificités et à des composantes différentes<sup>4</sup>. D'une manière générale, les partis et les groupes (politiques) de droite radicale peuvent être qualifiés d'extrême droite, de droite ethnocentrique, de droite populiste ou de droite fondamentaliste religieuse<sup>2</sup>. La matrice de Ravndal (voir tableau 1) se révèle particulièrement utile pour identifier les différences et les similitudes qui existent entre les États membres.

---

<sup>2</sup> Idem.

Ravndal désigne la droite la plus dangereuse et l'extrême-droite par le terme «droite révolutionnaire». Ce groupe cherche à changer le système, à subvertir

Organization	Political strategy	
	Yes	No
Strong	Elite-sponsored groups	Criminal networks
Loose	Autonomous groups/cells	Mobs/gangs/hooligans
Absent	Lone actors	Violent loners
Type of violence	Terrorism	Hate crime

Ravndal, Jacob Aalsland (2015). "Thugs or Terrorists? A Typology of Right-Wing Terrorism in Western Europe", *Journal for Deradicalization* 1(3): 1-38.

la démocratie et abolir les droits fondamentaux. Alors que certains membres de ce groupe recourent actuellement à la violence, d'autres y auront recours comme une option «nécessaire» ou même «inévitable» à l'avenir.

Le présent document se concentre sur ce droit révolutionnaire, auquel s'appliquent quatre stratégies globales. Elles varient en fonction du :

- degré d'organisation: centralisée ou décentralisée
- degré d'ouverture: public ou clandestin.

Les quatre structures qui en résultent sont illustrées à la figure 2. La structure **pyramidale concurrente**, ou avant-gardiste, vise à la prise de contrôle totale du gouvernement et au remplacement de l'État de droit. Ce groupe est de tendance publique à semi-clandestine, et ambivalent envers la violence. La **structure de résistance sans chef** se compose de loups solitaires opérant sans commandement central. Cette absence de leadership est en effet la principale différence avec la **structure subversive de la cellule**, qui suit un chef ou un commandement central. La **métapolitique**, une stratégie relativement nouvelle, est employée comme une approche importante et prédominante au sein de la droite révolutionnaire. Ce mouvement, décrit simplement comme étant «sans pistolets, mais armés de livres et en costumes», se caractérise davantage par une identité judéo-chrétienne européenne que par une suprématie blanche néo-nazie classique. Dans les années 90, les extrémistes de droite violents de l'Europe sont arrivés à la conclusion que les stratégies violentes ne fonctionnaient pas et que le moyen de progresser était d'influencer les médias et la sphère culturelle et intellectuelle, ce qui inspira également le mouvement de l'extrême droite américaine. L'Europe assiste actuellement à un

renouvellement des contacts avec des groupes et des individus néonazis anciens ou existants. La suite des événements reste à voir, mais il existe un risque de violence et une rhétorique correspondante.

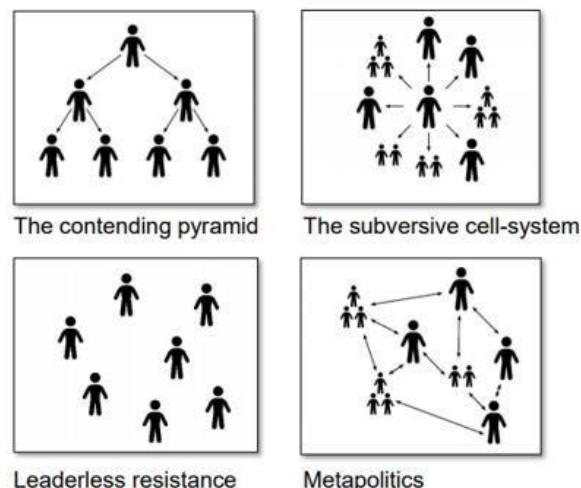


Figure 2: Stratégies des groupes révolutionnaires d'extrême droite (Ravndal, 2017)

### Observations et distinctions régionales

Un certain nombre de conclusions ont été formulées à partir de ces échanges sur la situation de l'extrême droite dans toute l'Europe. Des similitudes ainsi que d'énormes différences ont été mises en évidence. Les États membres ont fait part de leur préoccupation quant à l'évolution de la situation dans ce domaine, mais aussi quant à la nature et à l'ampleur des activités connexes. Par exemple, les récentes manifestations du Mouvement de résistance nordique en Suède en septembre 2017 ont mis en scène des manifestants d'extrême droite en tenue anti-émeute avec casques et boucliers<sup>3</sup>. Cette situation est sans précédent ailleurs en Europe et il est fort probable que les équipements anti-émeutes soient interdits dans les autres États membres.

<sup>3</sup> BBC News. (30 septembre 2017). Suède: des affrontements lors d'un rassemblement néonazi à Göteborg. (Sweden: Clashes at neo-Nazi rally in Gothenburg.) Extrait de l'article:

Certains pays, comme le Royaume-Uni et l'Allemagne, par exemple, abritent un petit nombre d'organisations terroristes de droite proscrites, ce qui n'est pas le cas de la majorité des pays. L'Allemagne est confrontée à des milliers d'extrémistes de droite

<http://www.bbc.com/news/world-europe-41454707>  
enclins à la violence, un phénomène encore peu répandu dans les autres pays. Dans de nombreux États membres, les hooligans du football constituent une partie du paysage de l'extrême droite, mais ils diffèrent en termes de niveau idéologique et de liens avec d'autres organisations. Les organisations portant le même nom (par exemple Pegida et même Blood & Honour) peuvent porter le même drapeau, mais elles varient considérablement d'un État membre à l'autre et dans le temps. En ce sens, le paysage de l'extrême droite est une véritable écosphère à dynamique évolutive, favorisée par les médias sociaux.

De manière générale, il est nécessaire de mieux définir et comprendre la situation de l'extrême droite avec une prise en compte des législations et des contextes nationaux respectifs. En réaction aux déclarations selon lesquelles l'extrémisme de droite est «en hausse», il convient de distinguer, par exemple, les extrémistes qui soutiennent une idéologie et se dotent d'une stratégie, des hooligans commettant des crimes haineux ou encore des parlementaires populistes-nationalistes et des cellules terroristes. Pour bien connaître son ennemi, il faut avoir un œil de lynx et garder la tête froide.

## Extrémisme de gauche

Comme pour l'extrémisme de droite, l'extrémisme de gauche est un terme générique qui englobe de multiples variantes et diffère d'un

pays à l'autre. Pour les services de police désireux de discuter des domaines potentiels de prévention et de lutte contre l'extrémisme de gauche, une certaine catégorisation pourrait s'avérer utile.

Outre la gauche marxiste et anarchiste, la radicalisation et la violence pourraient se développer au sein des extrémistes de gauche qui luttent contre le fascisme et d'autres formes d'extrémisme de droite, contre la politique migratoire et dans les mouvements anticoloniaux et ethniques.

Les réseaux et les groupes opérationnels internationaux ou nationaux peuvent jouer un rôle dans la promotion et la création d'autres organisations. Ils entendent combler le fossé entre les militants indépendants et le grand public. Ils concourent à la mobilisation des manifestants, mais ne sont pas exposés en première ligne lorsque les manifestations se transforment en émeutes. Ils organisent des sessions de «formation de formateurs»: comment se comporter dans les émeutes, comment bloquer les rues et comment se battre, sur la connaissance de leurs droits et la manipulation des médias et sur l'amélioration de leurs stratégies contre la police anti-émeute. Globalement, le milieu de l'extrême gauche est considéré comme difficilement accessible et plus sensibilisé à la sécurité. Par expérience, la police a constaté qu'il est plus difficile de conclure des accords avec des organisateurs de manifestations de gauche qu'avec des organisateurs de droite. Par ailleurs, les manifestations impliquant des extrémistes de gauche sont plus susceptibles de devenir violentes. La violence dans les manifestations de droite est souvent provoquée par des manifestants de gauche.

Il semblerait également que certains groupes d'extrême gauche financent leurs activités par des braquages de banques.

## Observations

En premier lieu, en matière de violence entre la gauche et la droite, la police estime que les extrémistes de gauche sont souvent à l'origine d'actes de violence. Les manifestations issues de la gauche tendent également à provoquer plus de désordre public et de violence que les manifestations d'extrême droite organisées à plus petite échelle et de manière plus ordonnée. Cependant, le deuxième point qui fait suite à cette observation concerne le manque de connaissances et de données à l'appui de cette théorie. En troisième lieu, il semble particulièrement difficile de tirer des enseignements généraux pour tous les États Membres. Au-delà des groupes et réseaux internationaux, le contexte local, son histoire et ses évolutions, génèrent des différences significatives. En quatrième lieu, les anarchistes ont tendance à être bien organisés et reliés en réseau à l'échelle internationale. Ils aspirent à renverser le système et démontrent une capacité avérée à la violence.

La cinquième observation est que les antifascistes et les anarchistes semblent représenter le principal enjeu, quoique cela puisse varier d'un État membre à l'autre. Il semble que certains réseaux anarchistes soutiendront et encourageront tout groupe s'opposant à l'État.

Selon certaines indications, pour les groupes d'extrême gauche, les contacts personnels avec la famille et les amis pourraient jouer un rôle plus important dans le recrutement que les contacts en ligne. A contrario, il apparaît que le contact en ligne se révèle plus décisif pour les extrémistes de droite.

## Violence réciproque et radicalisation entre gauche et droite

L'ampleur et la nature changeantes de l'extrémisme de gauche et de droite aboutissent souvent à des incidents violents entre membres ou partisans des milieux extrémistes rivaux. Cette situation peut également donner lieu à une stratégie spécifique d'intimidation: la publication de listes de personnes considérées comme une menace. Ces listes contiennent des photos, des alias et des adresses personnelles. Des proches et des collaborateurs associés à des extrémistes de droite perçus comme tels reçoivent des appels téléphoniques et des courriels comme moyen de mobiliser des forces opposées. Des agressions physiques sont perpétrées contre des membres (perçus) de la partie adverse. Les manifestations se heurtent à des contre-manifestations agressives. L'extrême gauche publie en ligne les listes des agressions et des comportements abusifs perpétrés par l'extrême droite. Les agressions violentes de l'extrême gauche sur la droite ne sont pas diffusées et mises à jour aussi régulièrement en ligne. Dans ce contexte, il s'avère plus difficile de prouver, par exemple, des affirmations telles que «l'extrémisme de droite est à la hausse» ou «l'extrémisme de gauche incite plus fréquemment à la violence».

On constate qu'il y a beaucoup d'autres implications au-delà de la réaction violente et des représailles. La **radicalisation réciproque** transcende ces tactiques: le processus de radicalisation modifie l'idéologie et l'identité du groupe, en transformant la nature des groupes en extrémisme violent, et même en terrorisme. La nature de la radicalisation et sa dimension réciproque sont expliquées dans le travail de recherche de Berger intitulé «Extremist construction of identity: How escalating demands for legitimacy shape and define in-group and outgroup dynamics»<sup>7</sup>. Berger définit une «échelle de



construction identitaire» (p. 57). Ce document détaille les mécanismes qui poussent les groupes à se radicaliser devant les actions réelles et perçues d'un groupe extérieur menaçant. Berger, observant les processus conduisant les groupes identitaires à évoluer vers des groupes extrémistes, tire les conclusions suivantes.

- Les mouvements identitaires tendent à établir la légitimité d'un groupe collectif (organisé en fonction de la géographie, de la religion, de l'appartenance ethnique ou d'autres points communs apparents).

- Les mouvements deviennent extrêmes lorsque la revendication de légitimité du groupe augmente au point où elle ne peut être satisfaite qu'aux dépens d'un groupe extérieur.
- Des événements déclencheurs peuvent accélérer la polarisation, catalysés et facilités par les médias de masse et les réseaux sociaux. Les fausses nouvelles, les incidents mensongers et les soi-disant bulles d'information renforcent ce processus.

<sup>7</sup> Berger, J. M. (2017). Extremist construction of identity: How escalating demands for legitimacy shape and define in-group and out-group dynamics. ICCT.

<https://icct.nl/wp-content/uploads/2017/04/ICCT-Berger-ExtremistConstruction-of-Identity-April-2017-2.pdf>

Extrait de: <https://icct.nl/wp->

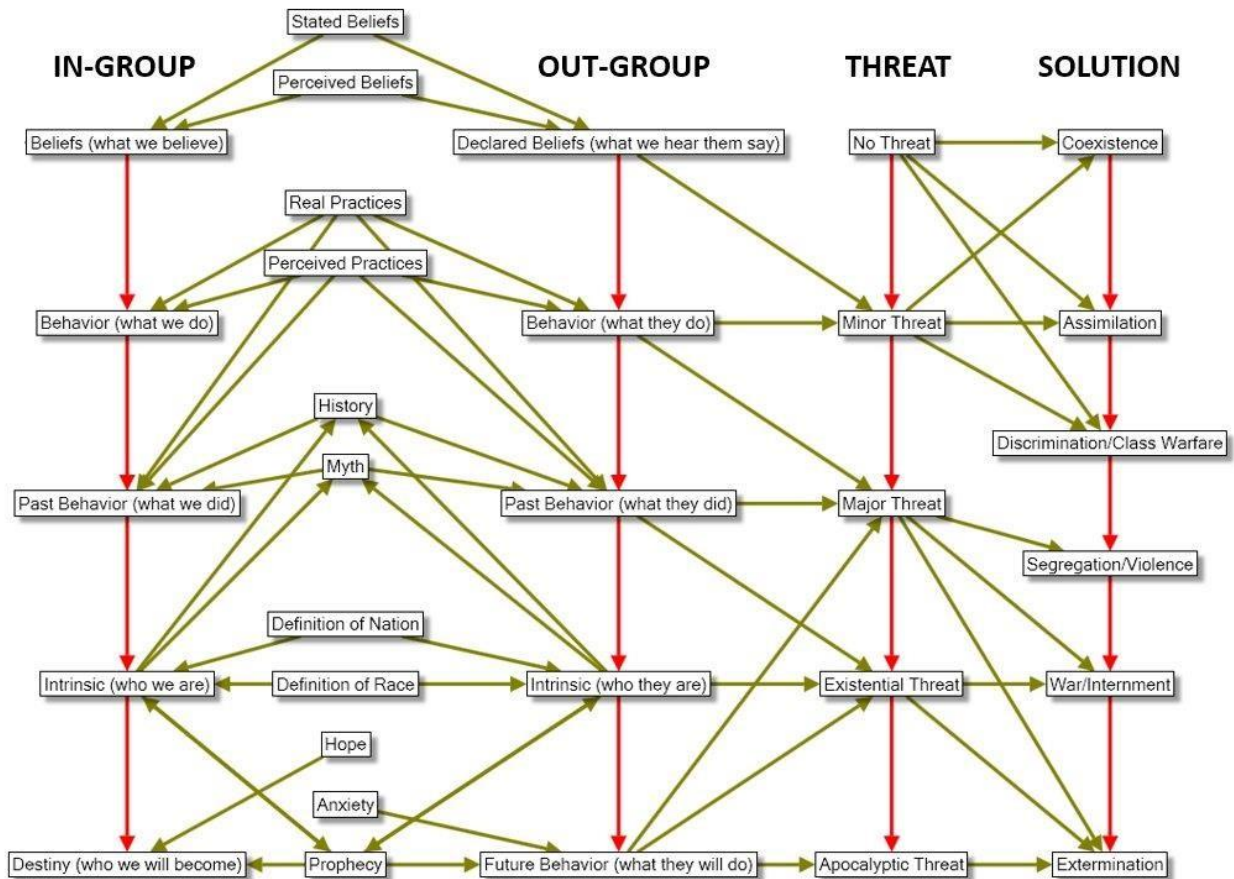


Figure 3 Groupes identitaires évoluant vers l'extrémisme (Berger, 2017)

## Possibilités pour la police en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent

Compte tenu des multiples visages de l'extrémisme de gauche ou de droite, il s'avère difficile de trouver un moyen unique de prévenir ou de lutter contre ces types d'extrémisme. Des types distincts d'extrémisme appellent des réponses différentes.

Et il est nécessaire d'y répondre. La prévention et la lutte contre l'extrémisme constituent l'essence même de nos libertés civiles et de l'État de droit, lequel doit être perçu comme un défenseur de la loi et répondre à l'imposition de la violence avec justice. Le facteur qui rend la chose complexe est que les extrémistes de droite et de gauche utilisent la violence et la répression de l'État dans leurs récits extrémistes pour justifier de leurs actes criminels.

L'objectif ou le résultat escompté de nos actions est donc primordial, prenant le pas sur les mesures dites dures ou douces. Le principe de l'innocuité est fondamental. Dans «Counter-

terrorism as crime prevention: a holistic approach»<sup>4</sup>, Bjørgo affirme:

*«Le principal objectif doit être de réduire le nombre de ces crimes [terroristes] à l'avenir, ainsi que leurs conséquences préjudiciables. En d'autres termes, notre première approche du terrorisme passe par la prévention du crime dans une vision large et globale.»* (p. 26)

Bjørgo définit trois grands modèles de prévention de la criminalité, qui se recoupent dans une certaine mesure, mais qui se révèlent également, pour une grande part, être des modes de pensée concurrents. Bjørgo affirme que, du fait qu'ils se fondent sur des bases théoriques et des préoccupations très différentes, ils paraissent dans une certaine mesure incompatibles, tant sur le plan théorique que pratique. Il s'agit: du modèle de prévention du crime de la justice pénale; du modèle de prévention du crime social; du modèle situationnel de prévention du crime.

Il suggère de les combiner dans un **modèle holistique**, couvrant neuf mécanismes de prévention:

- **l'établissement et le maintien d'obstacles normatifs**
- **la réduction du recrutement**
- **la dissuasion**
- **la déstabilisation**
- la protection des cibles vulnérables
- la réduction des préjudices
- la réduction des récompenses
- la neutralisation
- **le désengagement et la réinsertion.**

La police intervient dans tous ces mécanismes et joue parfois un rôle clé. Dans le contexte de la prévention du RAN, il apparaît que les quatre premiers mécanismes et les deux derniers sont peut-être les

plus pertinents. Sans minimiser l'importance des autres mécanismes, nous nous concentrerons sur ces six mécanismes, dans la mesure où ils reflètent au mieux la mission et les limites de RAN POL.

Lors des réunions de RAN POL, plusieurs interventions et approches ont été présentées dans le cadre de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme de gauche et de droite.

### **Prévenir et protéger**

Les programmes de protection tels que le célèbre programme britannique de prévention<sup>9</sup> constituent la pierre angulaire de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Et ces systèmes peuvent jouer ce rôle non seulement envers le djihadisme extrémiste, mais aussi envers toutes les formes d'extrémisme. La stratégie de prévention au Royaume-Uni constitue un exemple d'intervention axée directement sur la prévention contre le recrutement efficace par des extrémistes. Les groupes de coordination multi-disciplinaires en forment l'outil principal. Il ne s'agit pas d'une approche policière, mais la police stimule, fournit des commentaires, facilite et contribue à cette démarche. Quiconque considère qu'une personne dans son environnement est susceptible d'être recrutée et à risque de radicalisation peut l'orienter vers le programme. Un groupe multi-disciplinaire évaluera ensuite la personne et tentera de la protéger en se penchant sur ses vulnérabilités et en renforçant sa résilience.

Il en résulte une coopération entre plusieurs organisations locales. Les services de police collaborent avec les écoles, les professionnels de la santé mentale et les services de soutien à la famille, et font appel à des prestataires d'intervention officiels, par exemple des mentors. Cette coopération multi-disciplinaire permet des interventions sur mesure susceptibles de

<sup>4</sup> Bjørgo, T. (2016). Counter-terrorism as crime prevention: A holistic approach. *Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression*, 8(1), 25-44.

décourager les individus de rejoindre des milieux extrémistes ou des groupes

(<sup>9</sup>) Conseil national des chefs de police. (n.d) Orientant vers le programme de prévention. Extrait de:  
<http://www.npcc.police.uk/CounterTerrorism/Prevent.aspx>

d'extrême droite. En mars 2018, le gouvernement britannique a fait état d'une augmentation du nombre de renvois, en raison des inquiétudes suscitées par le recrutement et la radicalisation liés à l'extrémisme de droite<sup>10</sup>.

**Perspectives pour faire face aux activités et manifestations d'extrême droite et d'extrême gauche**

Les forces de police participent activement aux manifestations et activités extrémistes. La démocratie accorde aux groupes le droit de se réunir, de manifester et de faire usage de la liberté d'expression. Ces événements permettent à la police de travailler sur plusieurs des neuf mécanismes de prévention mentionnés ci-dessus.

**Exemple fournissant une inspiration: perturbation de la tenue d'un congrès annuel d'extrême droite**

Dans le milieu de l'extrême droite, les concerts et autres festivités revêtent une importance décisive pour créer des liens, recruter, recueillir des fonds, faire de la publicité et du marketing. Lors de la réunion du RAN, les participants ont cité comme exemple le fait que la police a réussi à perturber un concert annuel international organisé par l'extrême droite. Pour y parvenir, plusieurs mesures ont été prises: par exemple, en empêchant certains extrémistes internationaux connus d'entrer dans le pays et en contrôlant les licences pour les lieux de rassemblement et la vente d'alcool. En conséquence, les organisateurs se sont heurtés à un manque de lieux d'accueil et, par conséquent, cette édition a été plus restreinte que celles des années précédentes.

Les extrémistes de gauche ont également saisi l'occasion pour les discréditer et les ridiculiser en ligne. En fin de compte, de tels événements érodent leur capacité à recueillir des fonds et à recruter de nouveaux membres.

(<sup>10</sup>) The Guardian. (27 mars 2018). Far-right referrals to Prevent programme up by more than a quarter. Extrait de: <https://www.theguardian.com/uk->

**Établir et entretenir des relations avec les manifestants**

Une autre façon d'interagir avec les groupes extrémistes, dans le cadre d'une approche préventive, est d'établir des contacts, ou mieux encore, une relation de travail, avec un dirigeant ou tout autre membre influent du groupe qui souhaite organiser une manifestation.

Toute personne a le droit de manifester, tant qu'elle reste dans les limites de la loi. La police est responsable du maintien de l'ordre public lors de tels événements. L'approche néerlandaise présentée à la réunion du RAN a recours au dialogue pour gérer les troubles de l'ordre public lors des manifestations. Une petite équipe d'agents a été recrutée pour assurer la liaison avec les manifestants et les militants. En discutant avec les manifestants, la police a recueilli des informations sur le groupe: elle a appris le nom des membres et leur position dans le groupe (par exemple, les dirigeants) et a acquis une meilleure compréhension de l'organisation du groupe. Elle a ainsi approfondi sa compréhension de la dynamique du groupe et de ses membres. De surcroît, en s'adressant de manière proactive aux dirigeants des groupes extrémistes qui se préparent à manifester, les forces de police pourraient en profiter pour leur rappeler les

règles et prendre des dispositions, garantissant ainsi que la manifestation se déroule le plus calmement possible. Il en résulte une certaine forme de respect mutuel entre la police et les extrémistes de droite, en particulier, qui apprécient le contact avec la police. L'humour est un outil utile lorsqu'on parle avec les manifestants, car il facilite le contact et les échanges.

En engageant un dialogue avec des extrémistes, la police apaise ainsi la situation. Les opérations de police lors de manifestations représentent un exercice d'équilibre périlleux,

[news/2018/mar/27/far-right-referrals-preventprogramme-up-by-more-than-a-quarter-counterextremism](https://www.rani.eu/news/2018/mar/27/far-right-referrals-preventprogramme-up-by-more-than-a-quarter-counterextremism)

une démonstration excessive de pouvoir ou une présence écrasante pouvant se retourner contre eux, si les manifestants se sentent opprimés ou provoqués, et pouvant faire dégénérer la situation ou même pousser des individus à la radicalisation. Le recours au dialogue comme mesure douce peut donc constituer un moyen de calmer la colère lors d'une manifestation.

L'approche présentée par le participant néerlandais a été saluée par d'autres pays utilisant des approches similaires. On retrouve par exemple des similitudes avec les officiers de liaison suédois. La différence qui existe avec les observateurs de hooligans au sein de la police se situe au niveau de la nature de l'interaction - les agents de contact dans les services policiers essaient principalement d'ouvrir des lignes de communication.

### ***Engagement et dialogue au niveau individuel: prévention et sortie***

Les mécanismes de prévention de Bjørge en matière de «réduction du recrutement» et de «désengagement et de réinsertion» consistent

essentiellement à «réduire les entrées» et à «accroître les sorties». Et les services de police disposent d'une occasion unique de contribuer à ces mécanismes. La détention d'une personne est l'occasion idéale d'entamer un dialogue, dès son arrestation.

Ces entretiens peuvent aussi avoir un caractère plus psychologique, en se concentrant sur les rêves des individus, leur situation de vie, ce qu'ils espèrent réaliser et comment ils pensent pouvoir atteindre leurs objectifs. Si leur radicalisation a débuté, ces échanges pourraient les aider à se recentrer. Pour les enfants mineurs, ces conversations pour l'habilitation, souvent menés avec leurs parents, se révèlent un bon outil pour

(<sup>11</sup>) Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (19 juin 2018). Guide de conversations pour l'habilitation de la police.

créer un espace dans lequel il est possible de parvenir à une compréhension commune de la problématique<sup>11</sup>.

Il importe aux services de police de comprendre pourquoi les individus se radicalisent ou commettent (risquent de commettre) un crime. Alors seulement, ces individus (jeunes) pourront être orientés vers un processus de réconciliation et de considération. Pour y parvenir, il convient de poser des questions ouvertes et de pratiquer l'écoute active, de permettre à la personne de s'exprimer et de se faire entendre<sup>12</sup>.

### **Conversations pour l'habilitation (police norvégienne)**

Les conversations pour l'habilitation constituent un instrument de prévention efficace utilisé par la police norvégienne. Dans la «Boîte à outils de la police pour la prévention», cette méthode est

classée dans la catégorie de la prévention sociale et du ciblage des groupes à risque.

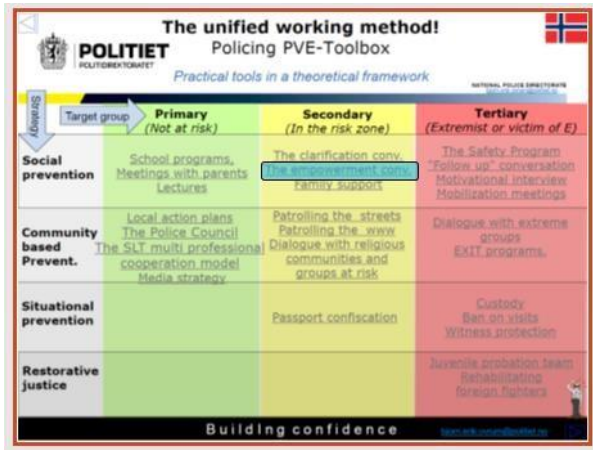


Figure 4. Conversations pour l’habilitation dans la boîte à outils

Bien que le modèle de conversation pour l’habilitation ait été conçu à l’origine pour le travail policier préventif auprès des groupes de jeunes racistes, il s’avère applicable à un grand nombre de types de crimes commis par des jeunes. La police norvégienne le recommande pour un usage plus général: animateurs jeunesse, enseignants et autres professionnels

Collection du RAN: Stratégies de sortie. Extrait de: [https://ec.europa.eu/home-affairs/node/7418\\_en](https://ec.europa.eu/home-affairs/node/7418_en)

(12) Idem.

sont également formés à son application, et les résultats obtenus jusqu’ici sont très prometteurs. Mais son impact est jugé particulièrement significatif lorsque la police appelle les parents et l’enfant pour avoir une conversation.

La technique s’applique principalement aux jeunes, mais elle peut aussi être utilisée pour les adultes. Cette approche «douce» est généralement inattendue, ce qui amène souvent les gens à parler ouvertement de leurs expériences. Dans ces conversations, la police aborde spécifiquement les actions de l’individu, et non l’idéologie sous-jacente.

La police norvégienne ne revendique donc pas le succès de cet outil en faveur de la déradicalisation, mais plutôt de la «décriminalisation».

La méthode des conversations pour l’habilitation ne se concentre pas sur l’idéologie ou les attitudes, mais plutôt sur les actions du jeune. La police fournit au jeune les informations sur les conséquences personnelles et juridiques d’un comportement spécifique, et il appartient au jeune de décider du reste. La conversation est ensuite réorientée vers des sujets comme l’argent, les loisirs, l’aventure, l’école, la famille et les amis, la perception de soi et les relations personnelles.

Une des techniques clés utilisées dans les conversations pour l’habilitation est le modèle des escaliers. La police sélectionne pour cette méthode des personnes qui, selon elle, ont tout intérêt à visualiser leur situation actuelle dans la vie et leur avenir. Est-ce qu’ils «montent» dans les escaliers dits **du bonheur** (sécurité, amour, éducation, travail, respect et honneur) ou «descendent» dans les escaliers du crime (intrusion, cambriolage, vol qualifié).

Les conversations pour l’habilitation ne sont pas axées sur le court terme en soi. Au contraire, les agents de police tentent de semer le doute dans l’esprit des gens et de se pencher de nouveau sur la question pour en récolter les fruits une fois que les individus semblent prêts à prendre un nouveau départ. Les individus sont encouragés à proposer eux-mêmes des actions et des mesures qui les aideraient à revenir sur la bonne voie. Ils concluent ensuite, avec le policier, certains accords. L’empathie, la compassion et l’amour ont été mentionnés comme les principaux atouts

pour aider les individus à se désengager des milieux extrémistes <sup>5</sup>.

#### Messages clés

Davantage de recherches, d'informations et de ressources sont nécessaires sur l'extrémisme de gauche et de droite.

Des connaissances plus récentes sur l'extrémisme de droite et de gauche sont nécessaires pour élaborer des contre-stratégies efficaces. Nous avons également besoin de définitions claires, non ambiguës et communes des termes couramment utilisés pour décrire l'activisme et l'extrémisme.

La police peut tirer profit d'un dialogue pacifique avec les groupes qui souhaitent manifester. Un dialogue avec les individus radicalisés et les extrémistes peut se révéler très fructueux.

Les conversations pour l'habilitation des norvégiens sont un exemple inspirateur de la façon dont l'engagement de la police peut contribuer à la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent.

<sup>5</sup> Idem.